

Et oignon devient ognon...



Par Vinh Đào JJR 61

Oignon, cette petite plante potagère dont la racine bulbeuse est employée quotidiennement dans la cuisine, a connu une orthographe qui a beaucoup varié avec le temps. Le mot est issu du latin *unionem* (nominatif *unio*, unité, rattaché à *unus* "un", parce qu'à la différence de l'ail, l'oignon a un tubercule unique), et s'écrivait *unnum* au XI^e siècle, puis *oinum* et *oingnum* au XIII^e siècle et enfin *oignon* au XIV^e siècle.

Il y a eu longtemps une hésitation pour l'orthographe des mots dans lesquels on trouvait le groupe -gn. Dans de nombreux cas, on a écrit avec un *i* la voyelle qui précède, comme en témoignent les formes *besoigne*, *montaigne*... qui sont devenues *besogne*, *montagne*...

Les Romains prononçaient le "gn" de *signum* comme dans *diagnostic* [djag-nɔs-tik] ou *stagner* [stag-ne]. La prononciation en français de *signe* est devenue [sjɛ̃], avec un son *g* mouillé "nieuh" représenté par le symbole [ɲ]. Pendant longtemps, on a placé un *i* devant le groupe "gn" pour indiquer qu'il fallait prononcer [ɲ]. Ainsi on écrivait *montaigne* pour prononcer *montagne* [mɔ̃-taɲ]. Un *i* devant un *g* était donc destiné à le mouiller, et non pas à transformer en diphtongue la voyelle qu'il suivait. On avait donc les anciennes graphies suivantes: *aigneau*, *besoigne*, *campaigne*, *montaigne*... qu'on prononçait *agneau*, *besogne*, *campagne*, *montagne*... La lettre *i* est finalement tombée afin que la forme écrite corresponde à la prononciation.

Notons que l'anglais, qui a emprunté énormément au français du Moyen Âge, garde toujours la trace des anciennes graphies, ainsi: *campaign* et *mountain*...

En ce qui concerne *oignon*, il y a eu des hésitations au fil des siècles; le *i* qui n'est pas prononcé tantôt subsistait dans la graphie, tantôt disparaissait comme dans les cas de *besogne* ou *montagne*... Les éditions successives du *Dictionnaire de l'Académie* reflétaient ces va-et-vient. Dans les premières éditions du *Dictionnaire*, jusqu'à la 4^e parue en 1762, la graphie adoptée était *oignon*; la 5^e édition parue en 1798 mentionnait *ognon*. Dans les deux éditions suivantes parues en 1835 et en 1878, on proposait les deux formes: *oignon* et *ognon*. La 8^e édition de 1935 du *Dictionnaire* revenait à la seule graphie *oignon*.

Qu'en pense l'Académie française à l'heure actuelle? Sur son site internet, à la rubrique "Dire, ne pas dire", dans une réponse publiée dans le "Courrier des internautes" le 29 août 2013, l'Académie précise que "le nom *oignon* peut aussi s'écrire *ognon*" et rappelle que son orthographe a beaucoup varié au cours des siècles: "Les différentes éditions du *Dictionnaire de l'Académie française* témoignent aussi de ces hésitations. Dans les éditions de 1718 à 1762, on écrivait *oignon*; en 1798, *ognon*, en 1835 et 1878, on proposait les deux formes; en 1935 *oignon*; dans l'édition actuelle, on écrit *oignon* en signalant qu'*ognon* est accepté."

D'une façon fort logique, les "Rectifications orthographiques" de 1990 proposent l'adoption de la graphie *ognon*, mais l'ancienne graphie *oignon* n'est pas considérée comme fautive.

Toujours sur le même sujet, examinons la prononciation du mot "empoigne". Le mot vient de poing, qui a donné le verbe *empoigner*. *Empoigne* se rencontre surtout dans l'expression populaire "foire d'empoigne" qui signifie "affrontement d'intérêts, de rivalités, où chacun cherche à prendre l'avantage par n'importe quel moyen". Le *Robert* signale qu'empoigne se prononce avec le son "oi" [wa]: [ɑ̃pwɑ̃], mais le *Littré* note qu'il est prononcé avec "o ouvert" [ɔ]: [ɑ̃pɔ̃] et ajoute que la prononciation en [wa] existe, mais elle est peu usitée.

La prononciation en [ɔ] est considérée comme la prononciation régulière, mais Ph. Martinon note que la prononciation [wa] prend de l'importance au détriment de l'ancienne prononciation correcte qui est précisément celle du peuple (*Comment on prononce le français*, 1910, p. 48-50): "On prononce encore assez souvent *mo(i)gnon*, et le peuple dit fort justement *po(i)gne* et *empo(i)gner*, mais ceci passe déjà pour familier, ainsi que *la foire d'empo(i)gne*, ces mots étant d'ailleurs plutôt d'usage populaire."

Toujours selon Martinon, la suppression de l'*i* a conservé la prononciation en [ɔ] d'un certain nombre de mots, d'abord *besogne* et *besogner*, *grogner*, *ivrogne*, *rogner*, *trognon*, *vergogne*... D'autres mots ont gardé leur *i*, malheureusement, et leur et leur prononciation s'est altérée, ainsi: *soigner*, *éloigner*, *témoignage*... Pour ces mots comme pour *poignet*, *poignée*, *poignard*... on estime que, le malencontreux *i* n'ayant pas été ôté à temps, il convient de se rallier à la prononciation en [wa], celle en [ɔ] étant considérée comme surannée, au moins dans l'usage des personnes instruites. *Oignon* seul a résisté victorieusement, et se prononce exclusivement par [ɔ]: cela tient évidemment à ce qu'il est très populaire et enseigné presque uniquement par l'oreille. D'ailleurs, Martinon s'est interrogé (en 1910): "Mais pourquoi ne pas écrire *ognon* comme *rognon*?" C'est dorénavant chose faite avec les Rectifications orthographiques de 1990.



Juillet 2016